

DE QUELQUES PARTICULARISMES LEXICAUX DU FRANÇAIS DE CENTRAFRIQUE

Jean Daloba

Université de Bangui, République Centrafricaine

1. La pratique du français

Le français est pratiqué en Centrafrique comme langue officielle concurremment avec le sango véhiculaire, l'autre langue officielle. Les autres langues natales fonctionnent uniquement comme langues nationales. La cohabitation du français avec le sango, les autres langues locales ou étrangères ne se fait pas sans difficultés.

Sur le plan officiel, le français continue de s'affirmer comme la principale langue de l'administration, de l'éducation, de l'ouverture au monde, de la presse écrite, et de la promotion sociale : c'est la principale langue officielle de référence. Quand bien même la politique linguistique centrafricaine milite en faveur d'un rééquilibrage dans la pratique du français et du sango sur le plan administratif, en réalité le français continue toujours à gagner du terrain dans l'administration : aucune des langues nationales, en particulier le sango, n'est parvenue à s'affirmer véritablement, faute d'une glottopolitique efficace, puisque l'Etat centrafricain ne dispose pas des moyens appropriés pour la mise en application de sa politique linguistique. Globalement, le français ne rencontre pas les mêmes difficultés de diffusion que le sango. Sur le plan scolaire, par exemple, les manuels didactiques et autres ouvrages se rapportant aux différentes disciplines sont quasi inexistantes en sango, alors que tous les documents pédagogiques en français sont présents en classe, sur les marchés, dans les librairies et bibliothèques.

Le Centrafricain, qu'il soit peu ou pas alphabétisé, manifeste un désir certain de pratiquer, tant bien que mal, la langue française. Dans certains ménages, certains parents initient leurs enfants encore non scolarisés à la pratique du français, même si ce comportement n'est pas toujours bien perçu. D'autres, qu'on qualifierait volontiers de « conservateurs », estiment qu'initier un enfant de moins de deux ans au français est un signe d'orgueil ou d'euphémisation, tandis que les « modérés » ou les « progressistes », apprécient à sa juste valeur cet engouement pour le français en affirmant que c'est une langue internationale, une langue de prestige dont on ne peut se passer.

En dehors du cercle familial, les écriteaux, les annonces, les publicités et diverses informations rédigés en français se rencontrent le long des artères, sur les échoppes et les super marchés, sur les façades des immeubles administratifs, alors qu'ils sont rares en sango et inexistantes dans les autres langues vernaculaires.

Cette évocation rapide de la situation sociolinguistique confirme l'impact du français, langue étrangère, dans la vie de tous les jours en République centrafricaine, et explique le développement de spécificités lexicales dans le français de Centrafrique.

2. Les centrafricanismes

Notre corpus de centrafricanismes comporte essentiellement deux catégories de particularismes : les particularismes lexicaux et les particularismes sémantiques. Les particularismes lexématiques ou lexicaux concernent les mots dérivés (*anti-bokassa, bozéziste*), les mots composés (*beignet chaud, bouger-bouger, filet dormant, filet épervier, galette de manioc, taxi-moto...*), les emprunts (*baraka, kirdi, kpakara, malum*). Les particularismes sémantiques regroupent les termes qui, morphologiquement relèvent du français de référence, mais possèdent un sens spécifique inconnu du français de référence, comme *se doucher, galette, libérateur, mélange, pain de guerre...*

3. Critère de sélection des centrafricanismes et organisation de la nomenclature

Le critère de fréquence a prévalu dans la sélection des lexèmes recensés dans le présent document, qui se rencontrent à l'oral comme à l'écrit. Les recherches que nous avons menées en dépouillant les journaux de la presse locale et les travaux scientifiques (tels que les mémoires en master 1 et master 2 de recherche en sociologie et en anthropologie), prennent en compte leur fréquence d'utilisation sur les plans social et politique.

Les lexies sont classées selon un ordre alphabétique et les articles fournissent outre la vedette, les variantes graphiques éventuelles, la transcription phonétique des lexies issues des langues centrafricaines, la catégorie grammaticale, la définition et les contextes d'illustration. Des informations relatives au milieu dans lequel est pratiquée une lexie sont fournis également de même que des commentaires qui donnent dans certains cas des informations supplémentaires complétant la définition.

4. L'inventaire

Le présent inventaire qui comporte une cinquantaine de lexies, a pour but de compléter et d'actualiser les recensements de centrafricanismes effectués dans les travaux antérieurs, à savoir *Le français en Centrafrique. Lexique et Société* d'Ambroise Queffélec, Martine Wénézoui Déchamps et Jean Daloba, publié en 1997 et la thèse de doctorat, soutenue par moi-même, intitulée *La création lexicale en français de Centrafrique*, soutenue en 2003. Ce complément d'inventaire permettra aussi d'enrichir les données centrafricaines présentes dans la Base de Données Lexicographiques Panfrancophone coordonnée par le Professeur Claude Poirier de l'Université Laval (<http://www.tlfq.ulaval.ca/bdlp/centrafrique.asp>)

Agent parent n. m. Formateur non professionnel recruté localement afin de pallier le manque en enseignants qualifiés dans les écoles rurales, et pris en charge financièrement par les parents d'élèves. *Selon M. Silangba, agent parent à Zinga, les*

enfants ne relisent pas leurs cours lorsqu'ils quittent les salles de classe puisqu'ils sont constamment sur l'Oubangui. (Païtilété, 2006, p. 45).

Anti-Bokassa n. Personne opposée à l'idéologie de l'ex-empereur Bokassa Ier de Centrafrique. *La reconnaissance morale du maître à l'élève qui est d'abord et avant tout pour l'actuel Chef de l'Etat, un devoir de mémoire et un acte de gratitude personnelle qui ne saurait engager toute la République Centrafricaine en dehors d'une réhabilitation officielle de l'ex-Empereur qui a encore ses adeptes dans le pays de Boganda, mais qui n'a pas moins des « anti-Bokassa » dont les plaies sont encore béantes.* (*Le Confident week-end*, n° 1506, du 07 au 09/04/2007, p.5).

Arabo (déformation de Arabe). n. Terme générique pour désigner tout musulman, d'origine arabe ou non. Il désigne plus particulièrement les Tchadiens, les Soudanais et autres Africains de l'Ouest qui pratiquent le commerce en Centrafrique. *Bogoura est constitué des habitants issus de différentes couches ethniques, à savoir : les Gbaya, les Gbanou, les Ngbakamandja, les Banda, les Kaba, les Dagba, les Souma et les musulmans communément appelés Arabo et les Mbororo.* (Reckoy yanghot, 2006, p. 52).

Barabokassa n. m. (mot composé à partir du sango *bara* « saluer » et de Bokassa, nom de l'ex-Empereur de Centrafrique). Herbe (*chromolaena odorata*), courte et envahissante, toxique pour les bovins mais propices aux cultures de rente. *L'ensemble de ces causes entraîne le surpâturage qui se matérialise par la dévastation des herbes tondues jusqu'au ras du sol aux alentours du campement entravant ainsi une poussée normale des herbes... Il s'agit du dénuement des sols rendus vulnérables devant les érosions éoliennes et fluviales, la dégradation de la pâture et le remplacement de bonnes espèces appréciées par le bétail, par le « chromolaena odorata » communément appelé « appolo » ou « barabokassa » très recherché par les agriculteurs.* (Reckoy yanghot, 2006, p. 82). *Selon nos informateurs, pour produire le jardin, il faut d'abord la présence d'un cours d'eau ou d'un puits, identifier certaines plantes comme cromozolina adoronta, « barabokassa » ou herbe du Laos.* (Nabéna, 2006, p. 33).

Baraka n. f. (de l'arabe, « chance ») Chance, providence. *Ce samedi 6 août 2005, la baraka du tout-puissant braqueur n'était pas avec lui puisqu'il succombera sous les balles des éléments de l'OCRB.* (*Le Démocrate*, n° 1057, p. 7).

Beignet chaud n.m. Beignet préparé à base de farine, d'œufs et de banane et qui se mange souvent chaud. *Ces gens viennent là se procurer des beignets. Il s'agit des fameux « beignets chauds » du marché de Simbanza. Les « beignets chauds » font la réputation du marché de Simbaza et c'est sans nul doute cette marchandise qui a donné à ce marché ses lettres de noblesse.* (*Sése ti mo*, n° 4, p. 3).

Bouger-bouger n.m. Bougeotte, manie de voyager et changer de lieu. *Je sais ma fille, vous les jeunes, après votre bac vous contractez la maladie de bouger-bouger. Sachez que l'étranger est dur comme la mort.* (*Le Confident week-end*, n° 1492, p. 8).

Bozéziste (hybride obtenu à partir de la base Bozézé ou Bozizé, nom du Président de Centrafrique, et du suffixe *-iste*) n. Personne favorable à la politique de François Bozizé. *Au moment où le groupe des sages fonce vers la paix en prenant des contacts avec des protagonistes centrafricains après l'Accord signé à Syrte entre le candidat de la Convergence KNK aux dernières élections de 2005, François Bozizé*

Yangouvonda sorti vainqueur et les chefs rebelles Martin Koumtamadj alias Abdoulaye Miskine et Ringui le Gaillard pour réconcilier les Centrafricains afin que la paix revienne au pays de manière durable, c'est là que d'autres divisions naissent au sein de certaines formations ou associations politiques telle que la « Convergence KNK », un ensemble des anciens militants et militantes d'autres partis politiques et des « bozézistes » qui ont fait un revirement à 180°. (Globe le visionnaire, n° 206 du 26/02/2007, pp. 1-2).

Centre de santé urbain n. m. Service de santé public installé dans les agglomérations. *Conduit au centre de santé urbain de Bégoua, Marc François Kazaka meurt sous la véranda avant d'avoir eu ses premiers soins. (Le Citoyen, n° 2633 du 06/04/2007, p. 8). Un accident mortel s'est produit samedi dernier 14 avril 2007 sur l'Avenue de France, précisément à une trentaine de mètres de la rue du centre de santé urbain du Camp des Castors. (Le Citoyen, n° 2638 du 16/04/2007, p. 4).*

Craquant n.m. et adj. Billet de banque tout neuf. *Nous sommes le mardi 21 mars 2006. Des élèves de l'école privée catholique Antoine-Marie ainsi que les usagers de la route passant par la cathédrale saint-Pierre Claver de Bangassou, discutent à propos des pièces d'argent, des billets de banque. Tous les billets étaient encore neufs, des « craquants ». (Le Citoyen, n° 2406, p. 7). Avant-hier, Dahirou débarque dans la belle famille en puissance et remet un billant craquant de 2000 Fcfa pour le marché. (Le Citoyen, n° 2636 du 12/04/2007, p. 4).*

Djinguinza (formation hybride à partir du banda, *dji* « creuser » et du sango *nguinza* « argent », littéralement « qui creuse l'argent ». n. m. En milieu banda, artisan minier. *Ce chantier, logé aux bordures de la rivière Boungou, a besoin de motopompe pour évacuer les eaux afin de permettre aux « Djinguinza » (artisans miniers) de mener à bien leurs activités. (Le Citoyen, n° 2635 du 11/04/2007/, p. 9).*

Doucher (se -) v. pronom. Se laver à un endroit où il n'y a aucun dispositif permettant de recevoir une projection d'eau en jet et en pluie. *Il y a trois jours de cela, Fred était chez Henri à Lakouanga. Ce dernier a laissé son téléphone portable de marque SIEMENS avec caméra, à la charge, pour aller se doucher. Fred et le téléphone étaient restés dans la chambre. (Le Citoyen, n° 2421, p. 5).*

Enceinter v. tr. Mettre enceinte une femme. *Biologiquement mûr ou pas, Endjikaté pou a foncé jusqu'à ce que grossesse s'en suive. Interrogé, l'élève-médecin reconnaît partiellement les faits : qu'il a couché avec la petite mais il ne l'a pas déflorée ni enceintée. (Le Citoyen, n° 2633 du 06/04/2007, p. 7).*

Filet dormant n. m. Filet de forme rectangulaire au bout duquel sont attachés des cailloux à la base distants de 50 cm environ, l'un de l'autre, et de flotteurs en bois très légers en surface, le tout fixé par deux piquets en bois aux deux extrémités pour empêcher que le filet soit emporté par le courant. – *Les filets dormants à petites tailles sont des filets de 25 mm, quelquefois 20 ou 30 mm. Les différentes nappes sont utilisées en même temps, un pêcheur peut poser jusqu'à cinq filets au cours d'une sortie... Les filets dormants à moyennes mailles sont des filets de maille de 35 à 50 mm. (Païtilété, 2006, pp. 68-69).*

Filet épervier n. m. Filet de forme circulaire, muni de plombs tout autour, le tout relié par une attache que le pêcheur garde toujours au poignet droit au moment de son lancement. – *Le filet épervier est parmi les plus spectaculaires, car sa*

manipulation fait penser aux griffes de ce superbe rapace fonçant sur sa proie. (Païtilété, 2006, p. 69).

Galette n. f. Préparation de feuilles de manioc ou grains de courges réduits en pâte et en forme de saucisson, mélangés à de l'ail, de l'oignon, du sel, ficelés dans une feuille végétale, le « *sarcophryum* » et cuites à l'étuvée. *L'actrice procède à l'emballage dans une feuille spéciale appelée sarcophryum et les attache en galettes par des fils ou des ficelles.* (Feïmonazoui, 2006, p. 57). *En saison sèche, il y a la crise et le prix varie entre 50 F et 100 F CFA avec une petite quantité. Ces feuilles sont préparées en galettes et vendues à 25 ou 50 F CFA.* (Feïmonazoui, 2006, p. 63).

Galette de manioc n. f. Préparation à base de pâte de manioc en forme de saucisson, ficelée dans une feuille végétale et cuite à l'étuvée. *Pendant l'épluchage, certaines racines rouies non écorcées ou écorcées sont sélectionnées et revendues aux femmes qui les préparent sous forme de gâteau ou galette de manioc « dowa-ndalaguêda » en gbaya, taillées en forme requise et grillées « dowa-gbaguêda » pour la vente.* (Feïmonazoui, 2006, p. 31). *Le plus patent dans ce travail, ne se résume pas seulement à sa transformation pour l'alimentation mais son usage comme aliment de base dans la distillation de l'alcool de traite, le ngbako, dont la démarche se situe dans une technologie appropriée. Il en est de même pour la grillade du gâteau de manioc, sa préparation en chicouangue et les différents usages de ses feuilles dans le domaine de l'art culinaire.* (Feïmonazoui, 2006, p. 65). V. *pain de guerre.*

Gens de l'eau (calque du sango et des autres langues natales) n. m. pl. Personnes vivant à proximité des cours d'eaux et pratiquant la pêche comme principale activité. – *Les pêcheurs allument un feu dans des pirogues ou utilisent une lampe-torche et harponnent les poissons attirés par les éclats de braises, les flammes ou le rayon lumineux. C'est de cette manière que les « gens du fleuve » pêchent parfois le crocodile.* (Païtilété, 2006, p. 72).

Homme crocodile n.m. Homme qui se métamorphose en caïman ou en crocodile pour entraîner ses victimes sous l'eau afin de les tuer. *Et d'ailleurs comment le pourrait-on face à une pratique aussi obscurisante et mystérieuse qui consacre pour l'instant la toute puissance maléfique des « hommes crocodiles » ou des « hommes caïmans » capables d'organiser le « kidnapping » et la disparition tragique et sous les eaux de leurs victimes désignées.* (*Le Confident week-end*, n° 1492, p.7). *Bria, chef-lieu de la préfecture de la Haute-Kotto, connaît de temps en temps des tourmentes qui, le plus souvent, font des victimes. Si ce ne sont pas les « hommes-crocodiles », ce sont les métamorphoseurs et autres jeteurs de mauvais sort.* (*Le Citoyen*, n° 2640 du 18/04/2007, p. 9).

Homme en tenue n.m. Terme générique pour désigner tout agent des forces de l'ordre (policier, gendarme, militaire). *Un homme en tenue, de passage, l'aperçoit en train de cracher une solution insolite. Son sens d'investigation de flic l'amène à en savoir davantage.* (*Le Démocrate*, n° 670, p. 8). V. *porteur de tenue.*

Kirdi (de l'arabe tchadien) n. Personne non islamisée considérée par certains musulmans comme un « infidèle » ou un « pécheur ». – *Il existe deux types d'élevage à Bogoura : il y a l'élevage du gros bétail et l'élevage du petit bétail. Le premier est exclusivement réservé aux peuls tandis que le second, composé de la volaille, du caprin et d'ovin est partagé par chaque famille dans les deux milieux, à*

l'exception du porcini uniquement entretenu par les kirdi. (Reckoy yanghot, 2006, p. 62). (Reckoy yanghot, 2006, p. 68).

Kpakara n.m. (*Tilapia nilotica, tilapia melanopleura, tilapia galilea*). Poisson d'eau douce à croissance rapide, du genre *tilapia*, et ressemblant vaguement à une carpe. – *Les eaux ne contiennent pas des espèces variées, elles se limitent aux clarias (ngôrô), aux tilapias (kpakara) et aux anguilles (ôngô) qui sont appréciées pendant la période de crue.* (Reckoy yanghot, 2006, p. 54).

Libérateur n. m. Membre d'une milice d'origine tchadienne, de l'ethnie zaghawa, favorable au président François Bozizé. *Avant d'accéder au pouvoir, Patassé avait déjà ses milices, les « codos » notamment. Et Bozizé disposait de ses milices appelées « patriotes », « libérateurs », les milices tchadiennes « zaghawas », et les « karakos » mécontents de Patassé, qu'il avait utilisés pour prendre le pouvoir le 15 mars 2003.* (Le Citoyen, n° 2626, p. 3). *Sont éligibles au projet de Réinsertion et d'Appui aux Communautés (PRAC), les ex-combattants de tous ordres : les éléments impliqués dans le putsch de mai 2001, les personnes armées appartenant à des groupes identifiés reconnus (Balawa, Karako, Libérateurs, Mutins, USP, Sarawi, SCPS)...* (Dakouma Kparé, 2006, p. 43). *Les ex-libérateurs ne l'entendent pas de cette oreille et veulent partir avec 04 sacs.* (Le Citoyen, n° 2460 du 18/04/2007, p. 9). V. *patriote*.

Malum (de l'arabe « personne qui enseigne ») n. m. Musulman réputé pour ses savoirs de guérisseur. Il jette aussi le mauvais sort sur des personnes moyennant une certaine compensation financière. – *Autrefois les peuls ne voulaient pas leurs enfants se promèner ni ne s'amuser avec les enfants des kaado, mal éduqués et irrespectueux. C'est pourquoi, préféreraient-ils d'inscrire leurs enfants à l'école coranique, car un enfant issu de cette école deviendra un « malum » et fera la fierté de sa famille.* (Reckoy yanghot, 2006, p. 62).

Mariage coutumier n. m. Mariage célébré selon les principes de la société traditionnelle. *Les passagers qui se rendaient à une cérémonie de mariage coutumier sont tombés dans le piège des coupeurs de route qui les ont tenus en respect avec leurs armes à feu.* (Le Citoyen, n° 2413, p. 9).

Mélange n. m. Alcool de traite (ngbako) très peu alcoolisé, recueillie au cours de la seconde phase de distillation (une fois obtenus) les trois ou quatre premiers litres réputés très alcoolisés). *Selon nos informatrices, les trois ou les quatre premiers litres sont très alcoolisés. Cette quantité est appelée « premier degré » ou « l'œil », tandis que la suite de la distillation est appelée « mélange ».* (Feïmonazoui, 2006, p. 46).

Mokpakpa n. m. Savon artisanal fabriqué à base de noix de palme et d'eau. *Le savon traditionnel appelé « mokpakpa » est beaucoup apprécié tant au niveau local que sur les marchés de Bangui.* (Réboas et Ngaïmbou Tchoullay, 2004, p. 10). *Le savon mokpakpa est fabriqué à base de noix de palme, la rafle. Son mode de production est le suivant : on verse de la cendre et de la rafle dans un panier, on verse de l'eau sur celle-ci et on laisse décanter. L'eau décantée est recueillie dans une cuve de pâte. Cette pâte est reversée dans un récipient où elle est cuite. A l'aide d'une spatule, la potion est constamment remuée afin de la rendre solide.* (Réboas et Ngaïmbou Tchoullay, 2004, p. 17). Composé : *savon mokpakpa*.

Obus n. m. V. **savon obus**.

Œil n. m. V. *premier degré*.

Ōngô n. m. (du banda) Poisson de forme très allongée, à la peau visqueuse et glissante. Il vit souvent dans les marécages. *Les eaux ne contiennent pas des espèces variées, elles se limitent aux clarias (ngôrô), aux tilapias (kpakara) et aux anguilles (ôngô) qui sont appréciées pendant la période de crue.* (Reckoy Yanghot, 2006, p. 54).

Pain de guerre n. m. Pâte de manioc fermentée, en forme de saucisson, ficelée dans une feuille végétale et cuite à l'étuvée. *Ces types de produits sont communément appelés « pain de guerre » par la population banguissoise et surtout les étudiants de l'Université de Bangui.* (Feïmonazoui, 2006, p. 31). V. *galette de manioc*.

Patriote n. m. Membre d'une milice d'origine tchadienne, de l'ethnie zaghawa, ayant aidé le président François Bozizé à prendre le pouvoir en mars 2003. *Avant d'accéder au pouvoir, Patassé avait déjà ses milices, les « codos » notamment. Et Bozizé disposait de ses milices appelées « patriotes », « libérateurs », les milices tchadiennes « zaghawas », et les « karakos » mécontents de Patassé, qu'il avait utilisés pour prendre le pouvoir le 15 mars 2003.* (*Le Citoyen*, n° 2626, p. 3). V. *libérateur*.

Par connaît Loc. Par piston, grâce au népotisme, au clientélisme ou au tribalisme. *Intégration par connaît : cas du Ministère des Finances et du Budget.* (Top Contact, n° 154, p. 3).

Pharmacie de cession n. f. Dépôt pharmaceutique à prix bas installé à proximité des centres ou postes de santé. *Les médicaments se vendent aux prix offrants dans la pharmacie de cession.* (*L'Hirondelle*, n° 1562 du 04/04/2007, p. 4).

Pièce détachée n. f. Morceau de poulet braisé. *On a comme l'impression que les marchands de méchouis et de poulets, appelés à Bangui « pièces détachées » ont perçu les besoins des buveurs de bières.* (*Sése ti mo*, n° 4, p.3).

Porteur de tenue n. m. Terme générique pour désigner tout agent des forces de l'ordre (policier, gendarme, militaire). *Camp Béal : grogne des porteurs de tenue hier. Ils étaient 206 gendarmes de la promotion 2004 baptisée par le Chef de l'Etat « Général Magalé » et plus de 800 militaires relevant pour la plupart du BMIA, de l'Armée de l'air à entamer des démarches pour leurs soldes.* (*Le Citoyen*, n° 2393, p. 9). V. *Homme en tenue*.

Premier degré n. m. Alcool de traite (ngbako) fortement alcoolisé obtenu lors de la première distillation. *Selon nos informatrices, les trois ou les quatre premiers litres sont très alcoolisés. Cette quantité est appelée « premier degré » ou « l'œil », tandis que la suite de la distillation est appelée « mélange ».* (Feïmonazoui, 2006, p. 46). V. *œil, mélange*.

Savon acide n. m. Savon artisanal en forme de boule fabriqué à base d'huile de palme, de soude caustique et d'eau. *Soucieux de diversifier leur production, les acteurs de la savonnerie locale ont ajouté au savon mokpakpa le savon acide, fabriqué à base de soude caustique, d'huile de palme mélangée à l'eau.* (Réboas et Ngaïmbou Tchoullay, 2004, p. 10). *La savonnerie locale ou la saponification désigne l'activité spécialisée dans le domaine de la fabrication du savon artisanal ou traditionnel qui sont le savon mokpakpa et le savon acide.* (Réboas et Ngaïmbou Tchoullay, 2004, p. 8). V. **Obus, savon obus**.

Savon obus n. m. Savon artisanal en forme de boule fabriquée à base de déchet d'huile de palme, de soude caustique et d'eau. *Le savon mokpakpa est beaucoup apprécié localement et sur l'ensemble du territoire. Mais la fabrication d'un autre type de savon appelé obus (savon acide), le savon est en train de perdre un peu son audience. Cette perte d'audience s'explique par la qualité du savon obus et sa durabilité.* (Réboas et Ngaïmbou Tchoullay, 2004, p. 36). **Com** : On l'appelle savon obus ou obus à cause de sa forme ronde qui ressemblerait à un obus. V. *Obus, savon acide.*

Taxi-moto n. m. Motocyclette utilisée en ville pour le transport payant des personnes. *Ce manquement grave est dû, selon les militaires, à l'insécurité, affirmant : « Si vous y tenez, nous vous donnerons les moyens. Vous emprunterez les taxi-motos. Et ce, à vos risques et périls ».* (Le Citoyen, n° 2385, p. 3).

Teneur de craie n. m. Terme générique qui désigne tout enseignant (toute catégorie confondue). *La terre qui t'a vu naître, l'université qui t'a apprécié comme teneur de craie (formateur), ces hôpitaux qui t'ont contemplé dans la blouse blanche comme soignant des malades qui ne cessent à tout temps de te solliciter à leur chevet.* (Aneca Presse, n° 01, p. 4).

Bibliographie des sources

Mémoires

Dakouma Kparé, Abdon, 2006, *La perception par les ex-combattants du Programme et des Actions de Désarmement, Démobilisation et de Réinsertion (DDR) : cas de la ville de Bangui*, mémoire de maîtrise de Sociologie, Université de Bangui, 89 p.

Féïmonazoui, Serge Barthélemy, 2006, *Les usages alimentaires du manioc*, mémoire de master 1 d'Anthropologie, Université de Bangui, 80 p.

Mahadi, Adirdir et Mokoma, Venant Marcel, 2006, *Habitudes alimentaires et santé de la mère et de l'enfant : cas du village Bobangui dans la Lobaye*, mémoire de licence de Sociologie, Université de Bangui, 39 p.

Nabéna, Constant Dimanche, 2006, *Les cultures maraîchères comme lieu de confrontation des savoirs : le cas du quartier Ngola dans la périphérie de Bangui*, mémoire de master 1 d'Anthropologie, Université de Bangui, 65 p.

Païtilété, Moïse, 2006, *Pêcheries locales et gestion durable des ressources halieutiques par les communautés riveraines de Zinga*, mémoire de maîtrise de Sociologie, Université de Bangui, 92 p.

Réboas, Solange et Ngaïmbou Tchoullay, Jacky, 2004, *La savonnerie locale comme activité d'appui aux économies familiales en milieu rural : le cas du village de Bossongo*, mémoire de licence de Sociologie, Université de Bangui, 48 p.

Reckoy Yanghot, Alain, 2006, *Les conflits sociaux entre éleveurs et agriculteurs en milieu rural centrafricain : conflits d'intérêts ou problèmes de communication ? Cas du village Bogoura dans la commune de Boali*, mémoire de maîtrise de Sociologie, Université de Bangui, 119 p.

Zawélé, Edmé, 2006, *Les croyances et les coutumes liées à la sexualité dans la société gbanou*, Mémoire de master 1 d'Anthropologie, Université de Bangui, 58 p.

Journaux

Globe le visionnaire, Bihebdomadaire indépendant d'analyses et d'informations.

Le Citoyen, quotidien centrafricain indépendant.

Le Confident week-end, quotidien indépendant d'informations générales.

L'Hirondelle, quotidien indépendant d'information générale.